

ARRÊT SUR...

Saint-Isidore

Isidore serait né vers 1080 dans une famille pauvre de Madrid et placé très jeune dans une ferme. Jaloué par les autres ouvriers pour sa dévotion, il est accusé de délaisser son travail pour prier.

Son maître, non croyant, le surprend effectivement en prière, alors que deux anges poussent la charrue à sa place. Ebloui, le maître se convertit. Isidore multiplie alors les miracles, fait jaillir une source du tranchant de sa bêche, redonne vie à un cheval, ressuscite son fils tombé dans un puits. En reconnaissance, son épouse (également béatifiée) et lui se séparent et se consacrent à Dieu. Il meurt en 1170 mais n'est canonisé qu'en 1622. Fêté le 10 mai. Son culte est particulièrement développé en Espagne et en Bretagne.

(Texte provenant de l'exposition sur les charrues au château de Châteaubriant en 2008)

* Saint Isidore représenté avec une charrue et une gerbe de blé dans l'église Saint - Martin d'Eancé.



Histoire de matériaux

Le matériau de construction le plus rencontré sur les bâtiments de la commune d'Eancé est le grès, principalement mis en œuvre sous la forme de moellon, c'est-à-dire de pierre non taillée. Il correspond à une pierre très locale : le grès vient du sous-sol de la commune. Les bâtiments plus récents, fin 19^e début 20^e siècle, utilisent en plus des matériaux spécifiques tels que la brique, le granit, le schiste pourpre ou bien du grès schisteux.

PETITE HISTOIRE DE... EANCÉ

La paroisse d'Eancé s'appelait Aienciaco au 11^e siècle puis Eanceyum au 15^e siècle.

L'étymologiste Dauzat émet l'hypothèse suivante :

Eancé provient d'un nom d'homme gallo-romain Agentius qui aurait donné Agentiacum (propriété d'Agentius ou d'Agius). Le suffixe Cé provenant du latin Acum indique en effet le domaine,



voire le pays de (ex. Fercé). La commune d'Eancé est limitrophe de la Mayenne, avec les communes de La Rouaudière et de Senonnes, et du Maine-et-Loire, avec la commune de Pouancé (ou Saint-Aubin de Pouancé). Un champ contigu aux trois départements, et situé en Senonnes, s'appelle "le champ des Trois-Préfets".

l'info verte

de la
Communauté
de communes

Il en tient une couche !

Pour un seul enfant, les couches jetables représentent ainsi 4,5 arbres, 25 kg de plastique obtenus grâce à 67 kg de pétrole brut*, 6500 couches jetées aux ordures ménagères, non valorisables, et qui mettront jusqu'à 500 ans pour se décomposer. Les couches lavables sont bien plus économiques et écologiques. Entre 300 et 1500 euros d'économies pour un enfant sur 2 ans et demi (achat et entretien compris). Leur production et leur utilisation consommeraient 3,5 fois moins d'énergie et 2,3 fois moins d'eau que celles des couches jetables.

*Source consoglobe.com



Roche
aux Fées
BIENVENUE

NOS BONNES ADRESSES

INFO TOURISME

0 820 205 235
(n° indigo : 0,09 € TTC/min)
tourisme@rafcom.bzh

L'ECOLE DES SAVEURS

Restaurant
1 Contour René Gisteau
Tél. 02 23 08 04 38
labizolais@gmail.com

GÎTE DE LA GANDONNAIS

Françoise et Yann DAYER
La Gandonnais
Tél. 02 90 14 03 90
06 31 39 79 20
gite-de-la-gandonnais@live.fr
www.gite-de-la-gandonnais.fr

GÎTE DE GROUPE LA RIVIÈRE

La Rivière
Paul SILVESTON
La Rivière
Tél. 02 99 47 89 98
paul@larivierestages.com
www.airbnb.fr/rooms/4038244



Roche
aux Fées
COMMUNAUTÉ



www.tourisme.rafcom.bzh

EANCÉ ENTRE ARAIZE ET SEMNON



Création graphique : télégraphie 2017 / Mise en page et impression : Imp. Reuzé / Scan25 © IGN-2017 - Autorisation n°0181625 - GRATUIT

EC-01

DÉPART : PARKING DE LA SALLE PIERRE-ET-MARIE-CURIE

N°7



VOCATION				
	3h00	13	26	facile
	1h00	13	26	facile
	2h00	13	26	facile

Au fil de l'eau, entre Semnon et Araize, soyez curieux des détails qui ont transformé ces cours d'eau d'outil de travail en lieu de loisirs... Bonne balade.

1 LA GROTT
NOTRE-DAME DE LOURDES

Cette réplique de la grotte de Lourdes (apparition de la Vierge à Bernadette en 1858) a été construite à l'initiative de l'abbé Rébillard, recteur de la paroisse d'Eancé pendant toute la durée de la guerre 39-45, avec l'aide de l'abbé Le Hérissé, vicaire-instituteur, et de nombreux paroissiens. Le but étant d'obtenir de Notre-Dame le retour des 38 soldats prisonniers en Allemagne et lui recommander les 7 enfants d'Eancé morts au début de cette seconde guerre mondiale.

2 LE CALVAIRE DE LA COUR OU
CROIX DE LA MISSION DE 1866

Madame veuve Guérin, ancêtre des derniers seigneurs d'Eancé, a donné ce terrain de la ferme de la Cour à la paroisse d'Eancé pour qu'il y soit élevé un calvaire à la gloire de Dieu. Un Christ a été apposé sur le fût de granite, avec quête, procession et bénédiction solennelle, le dimanche 28 novembre 1909, selon les sources paroissiales. Mais ce que ne mentionnent pas les archives, en 1866 comme en 1909, c'est que ce lieu connut un événement tragique : le recteur de la paroisse, qui se cachait pour cause de Révolution, y fut tué le 4 août 1795 par des patriotes à la poursuite de royalistes.



3 LE POLISSOIR

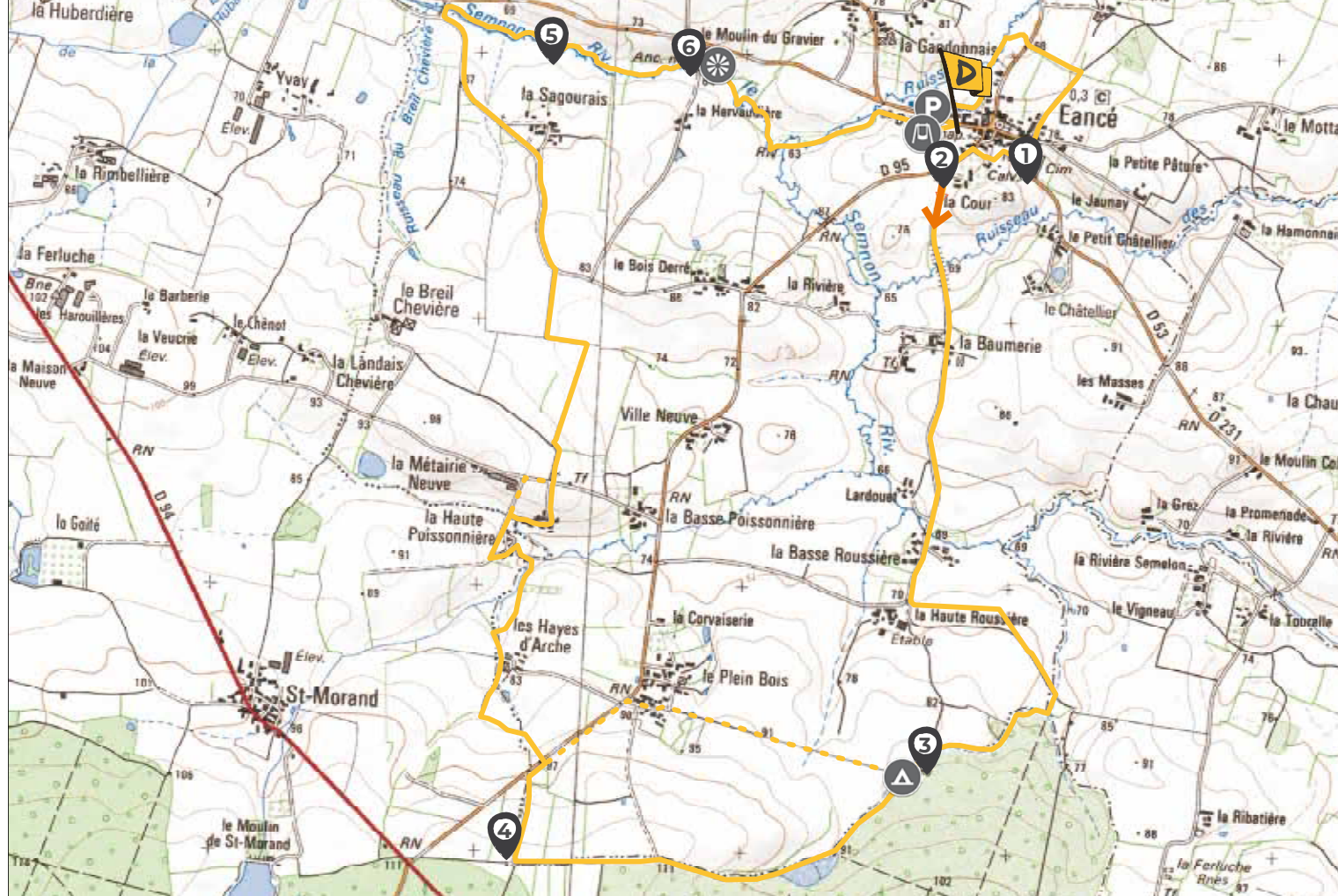
À la lisière nord de la forêt d'Araize, en Martigné-Ferchaud, se trouve un bloc de grès armoricain dont on ne peut affirmer qu'il ait été placé intentionnellement, et non pas basculé naturellement. Menhir ou pas, son intérêt réside surtout dans le fait qu'il présente plusieurs stries de polissage ou d'affûtage, une plage polie, ainsi qu'à sa base, une série de petites cupules.

(D'après Jean-Claude Meuret, 1993).



4 LA BUSE

Observez bien, la buse variable est très active, souvent en vol à découvert, elle passe aussi de longs moments, posée en hauteur. Elle s'alimente de petits mammifères qu'elle chasse au sol, mais aussi d'oiseaux, reptiles, batraciens et insectes. La majeure partie des proies sont capturées après avoir été localisées à vue, la plus perçante de tous les oiseaux carnivores.



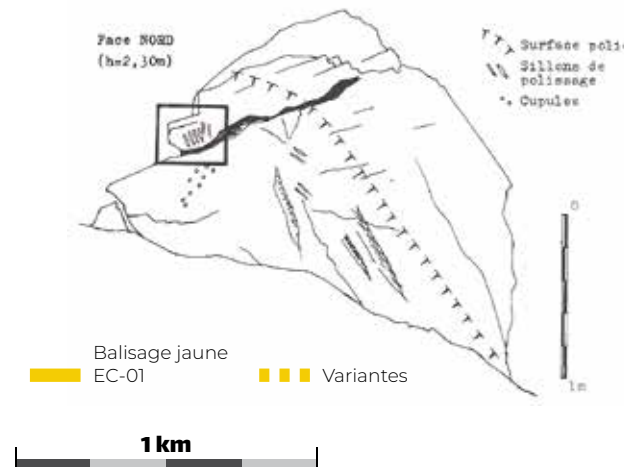
5 LE SEMNON, UNE
RIVIÈRE AUX FLUCTUATIONS
SAISONNIÈRES

Confluent de la Vilaine, la rivière présente des fluctuations saisonnières de débit très marquées, avec des hautes eaux d'hiver et des basses eaux d'été, de début juin à la mi-octobre, ce qui permet au détour de cette sinuosité très prononcée d'observer des affleurements de schiste qui a pour particularité de donner un aspect feuilleté du lit de la rivière !

6 MOULIN DU GRAVIER

Le moulin du Gravier est le deuxième des quinze moulins à eau installés sur le Semnon. L'ancien propriétaire, M. Salliot, qui a arrêté de moudre les céréales vers 1970, racontait : "Ce moulin est très vieux". Il fut reconstruit vers 1920 par M. Chabot, maçon de Villepôt, et électrifié vers 1951. Avant, pendant l'été, nous utilisons un moteur à vapeur car mon père disait : en meunerie, on crève de faim en pleine moisson !"

* Le moulin du Gravier figure dans le tableau des revenus de la Seigneurie d'Eancé, daté du 10 juin 1749 (archives I-et-V.). Propriété privée.



Balilage jaune EC-01 ■■■ Variantes